

Edito : les bonnes intentions ne suffisent pas

Autor(en): **B.v.d.Weid**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **64 (1976)**

Heft 5

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-274506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

femmes suisses

LE MOUVEMENT FEMINISTE - JOURNAL MENSUEL FONDE EN 1912 PAR EMILIE GOURD

EDITO

Les bonnes intentions ne suffisent pas

Je suis d'une génération qui a encore connu la boîte-merci. En sortant de l'école du dimanche nous passions devant une tirelire, nous glissions 10 à 20 centimes (équivalent d'un petit pain ou de 10 Sugus), et un petit nègre de porcelaine agita poliment sa tête articulée pour remercier.

Nous quittions l'église très satisfaits : la boîte nous amusait, nous avions fait un très léger sacrifice, et tous les petits nègres d'Afrique (ainsi que tous les petits Chinois grâce au papier de chocolat soigneusement mis en boules) seraient heureux, éduqués et repus par l'intermédiaire de nos missionnaires.

Cela était naïf, mais sommes-nous bien certains d'avoir évolué en profondeur vis-à-vis du tiers monde et du milliard d'affamés qui souffrent de malnutrition et de troubles de carence ?

Nous sommes tous persuadés qu'il faut « aider le tiers monde », mais dans l'économie privée cela signifie industrialiser ces pays, et accorder une aide financière à ceux qui importent des biens suisses.

La coopération technique suisse donne bonne conscience à notre pays, mais ces échanges avec le tiers monde représentent finalement un bénéfice.

Alors que faire pour que le gouffre effrayant entre nantis et misérables ne continue pas à s'élargir ? A notre époque, la générosité et l'idéalisme ne suffisent plus. Il faut savoir, pour aider, aller dans le sens de traditions et de cultures qui nous sont inconnues, il faut savoir aider une population misérable et non une frange gouvernementale déjà bien pourvue.

Le rapport Mal-Développement Suisse-Monde (édité par la Commission des organisations suisses de coopération au développement) nous ouvre les yeux à cet égard. (v.p.s.)

B. v. d. Weid.

Le tiers monde survie et développement

L'aide au développement

La Suisse porte la lanterne rouge

ramené la lumière de l'actualité
quotidienne sur le problème de laaux pays
pour objet de deman-
crédits pourdéfinir « l'aide au développem-
ent »

Association internationale de développement

Le 13 juin prochain, le peuple suisse sera appelé à se rendre aux urnes afin de se prononcer au sujet d'un prêt de 200 millions de francs que le gouvernement de notre pays se propose d'octroyer à l'Association internationale de Développement (IDA), le mouvement républicain de M. Schwarzenbach ayant lancé un référendum contre cette décision des Chambres fédérales. (ATS)

Comment voter ?

Par les journaux, la radio, la télévision tous nous connaissons la grande misère du tiers monde : pauvreté extrême des plus pauvres, sous-alimentation, état sanitaire défectueux, instruction et formation professionnelle insuffisantes, postes de travail trop peu nombreux, manque de moyens de communications. De plus, les pays en voie de développement ont été particulièrement frappés par la forte hausse du prix du pétrole et par celle des prix des produits manufacturés et alimentaires.

Il est naturel que les pays riches, au premier rang desquels se trouve la Suisse, apportent leur appui aux pays du tiers monde. Nous pouvons quant à nous, énumérer les raisons suivantes :

1. Il y va de notre sécurité.

L'injustice, les frustrations engendrent le mécontentement chez ceux qui souffrent. Le mécontentement engendre la violence. Aujourd'hui les conflits peuvent de moins en moins être localisés. Tout conflit local peut s'aggraver et entraîner dans la guerre tout pays du monde.

2. Sur le plan économique, nous trouvons notre intérêt dans nos fournitures de matériel aux pays en voie de développement et dans les techni-

ques que nous exportons. A plus long terme, nous avons intérêt à améliorer nos possibilités d'exporter dans ces pays vers où s'acheminent, déjà maintenant, plus d'un cinquième de nos exportations.

3. Mais l'aspect humanitaire est encore plus important. La Suisse doit être ouverte vers le monde également pour aider là où il faut aider. Par exemple nos concitoyens ne seront pas indifférents au fait que 60 % des habitants de la terre sont mal nourris, une partie d'entre eux mourant littéralement de faim.

4. Un quatrième aspect a été mis en valeur : l'image que notre pays donne de lui-même à l'étranger. Alors que notre tradition et notre économie nous tournaient vers l'extérieur, nous avons trop donné de notre solidarité une image négative.

La votation du 13 juin au sujet du prêt à l'IDA constitue aussi un test de l'opinion du peuple suisse au sujet de l'aide au développement. Nous avons des soucis (inflation, chômage, relance, etc.) mais ils ne nous dispensent pas de prendre en considération l'ensemble du monde et le grave problème de la pauvreté qui nous interpelle directement.

Un OUI prononcé sans hésitation.

Groupe vaudois d'Helvetas

VOTER
NON
LE
13 JUIN

A la mi-mars, nous avons écrit au conseiller national James Schwarzenbach pour lui demander le texte de son référendum, ainsi que ses motivations essentielles.

Nous n'avons pas reçu de réponse à ce jour (de la mise sous presse) et nous en sommes d'autant plus navrées que nous faisons tout notre possible pour présenter des dossiers objectifs, avant les votations fédérales.

Nous sommes laissés dire que M. James Schwarzenbach n'était pas opposé à l'aide au tiers monde en soi, mais plutôt à la formule « multilatérale ». Par ailleurs, il estimerait que le peuple n'a jamais été consulté à ce sujet et qu'il est grand temps de le faire.



Misères du Mal-Développement (Bogota-Colombie)

Photo Jean Bühler

QUI VOTE QUOI ?

Tous les grands partis sont favorables au prêt de la Confédération à l'IDA : leurs représentants l'avaient déjà montré en votant l'an dernier un oui presque unanime, lorsque la question avait été posée aux deux Chambres.

La Société pour le développement de l'économie suisse et l'Union syndicale suisse se prononcent également pour ce prêt.

Le parti des Républicains est le seul à avoir pour l'instant pris position contre.

Ces renseignements nous ont été fournis par la Coopération technique à Berne, avant Pâques ; il est vraisemblable que d'autres prises de position seront connues au mois de mai.

S. Chapuis.

VOTER
OUI
LE
13 JUIN

femmes
suisses

et le Mouvement féministe

paraissant une fois par mois

Organe officiel des informations
de l'Alliance de sociétés féminines suisses

Equipe de rédaction

Bernadette von der Weid
Boîte postale 10
1253 Vandœuvre
Tél. (022) 50 19 26
Jacqueline Berenstein-Wavre
Anne-Françoise Hebeisen
Idelotte Engel
Anne-Marie Ley
Simone Chapuis
présidente du Comité du journal

Administration

Claudine Richoz
9, rue du Vélodrome
1205 Genève
Tél. 12-117 91
Tél. (022) 29 19 04

Correspondance

Rédaction, Services de
Presse et Conférences
de Presse :
B. von der Weid
Abonnements :
C. Richoz

Publicité

L'Oeil Public-Pierre Monnet
B.P. 199 - 17b, rue Cavour
1211 Genève 11

Abonnement

1 an : Fr. 20.-
Suisse : Fr. 23.-
Etranger : Fr. 25.-
de soutien : Fr. 25.-

Les abonnements vont de janvier
à décembre et sont renouvelés
d'office, sauf dénonciation pré-
alable

Impression

Ets Ed. Cherix et Filanosa SA
Nyon

LES DOSSIERS DU MOIS :

La coopération technique
suisse 1-5-6
Petit crédit 2

Pages

Pensez-y, le
CRÉDIT SUISSE
c'est la banque de votre choix

